L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 2 OCTOBRE 1890.

Extrait de la Constitution de l'Alliance Française.

Article 2.

Cette société a pour but :

1° D'établir un lien social, politique et moral entre tous les Français, descendants de Français et amis de la France, habitant la Louisiane, et de les protéger dans leurs intérêts matériels.

2° De propager la langue française en Louisiane.

3° D'engager tous les Français à prendre part à la politique de leur pays d'adoption, la Louisiane ;

4° D'aider ses membres nécessiteux en cas de maladie, par des secours mutuels proportionnés aux ressources pécuniaires de la société ;

5° De faciliter l'obtention d'un emploi à tout Français honnête, et sûrs se trouvant sans occupation.

Mort d'Alphonse Karr.

Une dépêche que nous recevons à la dernière heure nous apprend la mort d'Alphonse Karr, qui aurait eu 82 ans le 24 novembre prochain. Il était à cette date en 1808, à Paris. Encore un qui s'en va, le dernier peut-être de ceux qui furent de la pléiade romantique, dite 1830, et qui y marquèrent.

Nous aurons à reparler de ce grand écrivain, talent fécond, talent sincère, qui s'essaya à bien des genres et se distingua dans presque chacun de ceux-là.

Depuis de nombreuses années déjà celui qui était si essentiellement parisien, si véritablement gaulois surtout s'était retiré à Saint-Raphaël et là, sur les bords de la mer, dans sa "Maison Close," en présence de ces vagues dont les étranges concerts l'attiraient au milieu des barques et des pêcheurs ; au milieu de ces roses qu'il aimait si passionnément et cédant aussi ; il vivait heureux de sa solitude et presque las de cette existence où il avait vu disparaître, un à un, ses grands amis, les célébrités du siècle et le vide se faire autour de lui. Jusqu'à la dernière minute ce talent, aussi honnête qu'élevé, aura écrit ; et à la verve, à la verdeur qui survivaient en lui, on se prenait à espérer que de longs jours étaient encore réservés à cette constitution si robuste, à cette imagination toujours si vivante, si brillante.

Il ne devait pas en être ainsi et il s'en est allé à peu près au même âge que celui qui, après Théophile Gautier, fut son meilleur ami : Victor Hugo.

Quels hommes a produits cette étincelante école romantique et où sont donc les remplaçants de quelques-uns de ceux-là ?

Qui de nous, qui de vous va devenir un Dieu !

THEATRE DE L'OPERA.

Nous recevons de M. Durieu une lettre de 19 septembre qui ne nous dit rien et ne pouvait en effet nous dire rien de nouveau sur la troupe dont nos lecteurs connaissent la composition et qui s'est embarquée le 23 septembre, au Havre, ainsi que l'a confirmé une dépêche publiée dans les colonnes de l'*Abeille*.

L'objet de la lettre de M. Durieu est d'abord de nous dire qu'à cette date du 19 tout était prêt, artistes et colis, et puis de nous prier de rectifier une erreur par lui commise dans le tableau de troupe ; erreur sans gravité, d'ailleurs. Mme Plantin est engagée, non point comme dugazon, mais comme chanteuse légère en tous genres et *des dugazons*. Ce qui veut dire, en argot de théâtre, que son emploi réel est celui de chanteuse légère et qu'elle tiendra, de ci de là, accessoirement des rôles de dugazon.

—Une autre lettre, de Paris aussi, nous

Nous imaginons que ce nom est resté dans le souvenir de nos lecteurs ; c'est celui d'une jeune femme qui—entre fois pensionnaire de la direction Mangé—montra souvent beaucoup d'intelligence, beaucoup de fluesse aussi. *Jorgette* rendue par ses soins lui valut certainement un succès très marqué ; il y avait bien de l'esprit dans sa façon de dire la bontade bien connue :

Ugène, Ugène,
Tu m'fais languir
Oh ya d'hygiène
Y'faut pas s'gêner !

On nous dit que, pour la première semaine, les représentations se suivront ainsi : *Le Juif*, *Faust*, *Hamlet*—*Le Petit Duc* et *Les Huguenots*, comme ouverture de la seconde semaine ; mais ce cela nous ne tenons rien de la source officielle, et pour peu qu'on connaisse le théâtre, on sait qu'il est malaisé de régler à coup sûr, d'autant loin, le répertoire de la semaine d'inauguration.

Académie de Musique.

Ouverture.

C'est toujours un événement que l'ouverture de l'Académie de Musique, une scène qui est bien des fortunes diverses, bien des haps dangereux à doubler ; mais de ces périls le très regretté M. David Bidwell sut toujours se tirer, et de lutte en lutte il parvint au premier rang des théâtres américains. Nous lui avons dû bien des soirées aimables ; bien des talents ont passé là.

Ce niveau sera maintenu par la directrice actuelle, Mme Bidwell et nous aurons sur la saison 1890-1891 comptera aussi parmi les brillantes.

Cette saison s'ouvrira dimanche prochain et nous nous réservons de revenir sur ce sujet. En attendant nous qu'à peine les premières affiches murales posées, on s'était déjà adressé à M. Manberret, le trésorier et cela avant même l'ouverture du contrôle, pour être inscrit sur la feuille de location.

On annonce pour cette soirée de début : *Lights and Shadows*, *Rayons et Ombres*, mélodrame où M. Charles S. Taylor met en action les mœurs et coutumes de New York, comme, par exemple, Eugène Sue le fit autrefois pour Paris dans *Les Mystères de Paris*.

On dit l'ouvrage plein d'animation et de tableaux dramatiques et comiques—d'une vérité frappante.

Le contrôle s'ouvre aujourd'hui. Le mélodrame *Lights and Shadows* sera joué toute la semaine, soirées et matinées.

Dimanche 12 octobre, début de la troupe W. H. Powers, dans *The Fairies Well*.

Théâtre St-Charles.

C'est toujours *Wild Oats* que porte l'affiche du St-Charles, et le titre n'en prix, en vérité, car depuis dimanche les recettes se maintiennent à un niveau assez moyenne. Ce soir, sixième représentation.

Dimanche, changement de programme ; à *Wild Oats* succédera *A soap bubble*.

Wild Oats est un spectacle que nous recommandons aux habitués de la matinée du samedi ; c'est un vaudeville, mais dans lequel on a aussi fait large part aux chansonnettes et aux danses comiques.

Grand Opera House.

La sixième représentation des Cleveland's Minstrels se donne ce soir. La continuité de la foule témoigne de la vogue très acquise par cette troupe, dont les spectacles sont réellement pleins de variété, d'intérêt.

L'engagement de ces ménestrels, panachée de Japonais, se terminera samedi soir.

Dimanche, reprise de *Jim the primen*.

Académie de Musique.

Le Journal des Demoiselles, numéro du 20 septembre (Paris, rue Vivienne 48) est encore une de ces livraisons qu'un succès de salon attend bien certainement. On y trouve les articles suivants : **Modes** ; Visites dans les magasins ; **Chronique** ; Albums de travaux de fantaisie ; une Nouvelle ; Pour vêtements, etc., etc. Comme illustrations : une planche coloriée où s'annoncent les modes d'automne et nombre de gravures en bois.

—Un remède pour les condamnés. Les sons d'indicibles tortures subsistent pour le [illegible] condamné à l'espoir de guérir de qu'ils prennent et de Hostetter's Stomach Bitters. [illegible] Dans qui en ont goûté se trouvent non [illegible] et ainsi heureux et empressés à la remercier de leur salutaire. Le Hostetter's Stomach Bitters est un remède pour bien des affections [illegible] que constipation, débilité nerveuse, [illegible] du foie, rhumatisme.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouvt des E.-U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 oct. 1890.—Indications : Pour la Louisiane : Beau temps, un peu plus chaud, vents variables.

Température du 1er octobre 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 143 rue de Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin.....	62	17
Midi.....	68	20
3 P. M.....	68	20
6 P. M.....	66	19

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Mr Anne Lafaucé à Mlle Concetta Tomasello.
Frank Green à Mlle Priscilla Manitt.
Joseph Weigel à Mlle Rosa Mayer.
Leon Mary Lounge à Mlle Noémie Boulris.
Joseph Donovan à Mlle Mary Wegmann.

Naissances.

Mme Valentin Schaff, un garçon.
Mme Ignazie Vivilacqua, un garçon.
Mme F. Edouard Carrière, un garçon.
Mme John Nussbaum, Jr., un garçon.
Mme Bertrand St-Jermee une fille.
Mme Joseph W. Cunard, une fille.
Mme Chas Ehrenwald, une fille.
Mme John E. Stumpf, une fille.
Mme James P. Kelly, une fille.
Mme Chas J. O'Shaughnessy, une fille.
Mme Winnfield F. Woodruff, une fille.

Décès.

Lafayette J. Adams, 14 mois, 400 rue Bienville.
Marie A. Fagot, 2 mois, 281 rue Remparts, côté Nord.
Chas D. Elder, 64 ans, 415 rue Constance.
Frederick Ballenmeyer, 1 mois, 310 rue du Canal.
Mme Hon Guano, 26 ans, 351 rue Douane.
Mme Joseph Robert, 86 ans, 190 rue Kaparne.
Bernard Dunnn, 10 ans, encoignure Aubry et White.
Edith M. Putnam, 6 mois, 1,890 rue des Magasins.
Eliza Hughes, 70 ans, 110 rue Moliomène.
Mary Farrell, 4 heures, 544 rue Dauphine
Sylvester Leon, 3 ans, 107 rue Calliope.
Lutlela Williams, 10 mois, 476 rue Bourbon.
Ambrose H. Lalande, 6 ans, rue Girod, près Espagne.
Veuve Henry Long, 56 ans, 249 rue Bourgogne.

Cour Civile de District.—Durand Da Ponte contre la Louisville-Nashville R. R. Co. pour $1,800 de dommages, pour la détention illégale de ses bagages en octobre 1889.

Westfield frères contre Martha O. Clarke pour $9,000.

Cour des Etats-Unis.—Les cours des Etats-Unis qui ont été nettoyées et réparées pendant l'été, vont être rouvertes. On attend le juge Pardee cette semaine et le juge Billings vers la fin du mois.

Les bons à prime et la poste.—Le maître de poste a annoncé qu'il avait commencé à confisquer tous les journaux qui contenaient des annonces de loteries ou de jeux de hasard et qu'il se verrait obligé d'appliquer cette règle aux journaux qui publieront des informations relatives aux bons à prime dont le tirage constitue une loterie.

Lait adultéré.—On ne saurait trop louer le zèle des officiers sanitaires qui livrent en ce moment à la justice pas mal de marchands qui se permettent d'adultérer les aliments qu'ils vendent.

Hier encore, l'officier Bohner s'est fait servir chez M. J. Bonomo, qui tient une épicerie encoignure Gasquet et Franklin, un verre de lait dont il a pris un échantillon.

L'examen de celui-ci ayant été peu satisfaisant, une accusation a été portée contre M. Bonomo pour violation de l'ordonnance No 6,022, qui "défend à toute personne de vendre du lait adulteré de quelque façon que ce soit".

Le même officier a entrepris aussi de découvrir tous les immeubles qui réfugient sous un même toit un nombre trop considérable de locataires qui négligent

classe peu aisée vivant dans de semblables conditions, constituent pour le voisinage où elles se trouvent un danger constant. Elles sont un foyer d'infection, une menace continuelle pour la salubrité publique. Les premières mesures énergiques, prises par l'officier Bohner ont en pour résultat l'arrestation de 11 personnes, dont dix nègres et négresses et un italien.

Ces dix individus qui a plusieurs reprises ont méprisé les avertissements de l'officier et négligé d'exécuter ses ordres, comparaîtront ce matin devant le recorder Hollander pour violation de la section 7 de l'ordonnance 6023.

Ils habitent tous dans un grand bâtiment de la rue Remparts près Girod, surnommé dans le voisinage le "Hausen's African Castle."

Dans la cour de ce bâtiment l'officier a trouvé une quantité considérable de matières en putréfaction qui infectent le voisinage.

Convention.—C'est aujourd'hui que doit être tenue la Convention des délégués démocrates du 2me district, dans le but de faire choix d'un candidat pour représenter ce district au Congrès. On pense que M. M. D. Lagan sera choisi, et l'intention de celui-ci, quoi qu'on en dise, est d'accepter cette candidature si elle lui est offerte.

Un père de famille éprouvé.—Hier soir à 4 h. un enfant de deux ans, Robt E. McPherson, a été renversé et grièvement blessé par un buggy conduit par le fils de M. P. Lawton. Il a un l'omoplate cassée.

M. McPherson, qui a perdu sa femme il y a environ trois semaines, est père de trois enfants. Les deux autres sont atteints de la diphtérie.

Surprise désagréable.—M. John J. Boardfore, qui demeure rue St Ferry près Gayoso, est venu se plaindre à la police de ce que dimanche dernier, 2 heures 30 P. M., un inconnu a tiré un coup de revolver sur sa maison. La balle a traversé la porte d'entrée, a frappé la cheminée de la chambre à coucher, et de là est allée tomber sur la tête de sa fille sans lui faire aucun mal.

M. Boardfore ne soupçonne personne, et il dit que celui qui a tiré doit être quelqu'un du voisinage qui essayait un revolver. Il est sorti immédiatement après que le coup a été tiré, mais n'a vu personne.

Trouvé.—Le caporal Boyle a trouvé au coin des rues Canal et Remparts une règle de charpentier qu'il a apportée au poste du 4me precinct, où le propriétaire peut la réclamer.

Un prisonnier récalcitrant.—Hier à 5 h. 30, une négresse du nom de Harris s'est présentée au poste du 5me precinct, pour faire arrêter son mari qui, disait-elle, était en train de démolir tous les meubles de sa maison. L'officier s'est rendu chez Harris, coin Bourgogne et Indépendance, et l'a arrêté.

A peine l'avait-il saisi, que le prisonnier a tiré de sous ses vêtements un grand couteau avec lequel il l'a attaqué. L'agent a été obligé de le lacher, et pendant qu'il sortait son revolver, Harris a renversé une clôture et a réussi à s'échapper, malgré un coup de revolver qui a été tiré sur lui.

Le fugitif, qui est un repris de justice bien connu de la police, sera bientôt arrêté, car son signalement a été télégraphié à tous les postes.

L'ex-trésorier Burke.—Une personne de la Nouvelle-Orléans, que ses affaires appellent de temps à autre au Honduras, annonce que l'ex-trésorier Burke, de célèbre mémoire, n'est pas aussi heureux qu'on veut bien le dire et que bien qu'il soit propriétaire de mines il n'est pas sur la voie d'une fortune fabuleuse comme on l'assure. L'exploitation de ces mines coûte, paraît il, si cher que les dépenses dépassent le rendement et que l'extraction de $100 d'or coûte par exemple $150.

L'ex-trésorier vit très retiré. Il n'admet personne dans son intimité et ne dévoile pas ses plans d'avenir, si ce n'est aux membres de sa famille et à quelques intimes. Il craint toujours d'être ramené à la Nouvelle Orléans par surprise, aussi, se tient-il à l'écart de la société qui du reste éprouve pour lui plutôt de la pitié que de la sympathie.

Vol dans un magasin.—M. A. M. Hill, bijoutier, rue Magasins près de la rue Jackson, est allé prévenir la police qu'un nommé Fred. Solannes avait volé dans son magasin une montre en or et une bague.

Solannes a été arrêté, et a avoué qu'il avait mis la montre au Mont-de-Piété coin Royale et Conti, et qu'il avait donné la bague à une dame qui depuis l'a rendue à M. Hill.

Le prisonnier a été enfermé au poste du 6me precinct.

Premium Bonds.—Oh ! nous en verrons de belles, bientôt, si l'on chose continuent comme elles ont commencé, et la loi sur la Loterie nous promet mille surprises.

Les autorités à Washington sont, dit-on, décidées à compter par exemplaires les délits pour l'envoi des journaux, circulaires, etc., renfermant des annonces de loterie. Donc, si un journal confié à la poste dont exemplaires renfermant l'annonce interdite par la loi, il serait censé avoir commis cent fois le délit et pourrait être condamné à cent fois la pénalité.

Cela ne nous semble pas tenable. Que diable, il faut un peu de logique en tout et ne jamais dépasser la mesure. Il y a une loi qui défend l'envoi par la poste d'annonces de loterie. Qu'on la mette à exécution, mais, pour Dieu ! qu'on n'en exagère pas la portée.

Voilà ainsi qu'il est question d'interdire la circulation par la poste des tirages des *premium bonds* de la Nile-Orléans, opération financière que nous n'avons jamais beaucoup admirée, mais qui se pratique un peu partout.

Où donc s'arrêtera-t-on !

Vol.—En passant hier soir, à 7 heures, rue du Canal, entre Derbigny et Roman, Mme Mertins a rencontré un nègre qui lui a arraché son porte-monnaie et a pris la fuite.

Le nouveau recorder.—M. S. Bringier, le nouveau recorder de la 1re Cour, est assurément le meilleur choix que pouvait faire le Conseil pour remplir la vacance causée par la démission du juge Murphy.

M. Bringier qui appartient à une des premières et des plus anciennes familles créoles est un jeune homme accompli qui a fait de brillantes études en France et remplit très consciencieusement les divers postes qui lui ont été confiés. Nous ne saurions douter que son élection à la Cour n'amène dans l'administration de ce tribunal le changement longtemps désiré et nécessaire pour la tranquillité du public et la réformation des prisonniers si souvent amenés devant ce tribunal qui ne leur inspire aucune crainte. Persuadés qu'il n'en sera pas ainsi sous l'administration de M. Bringier, nous applaudissons au choix du Conseil.

Mort—Après une maladie de quelques mois, M. Chas D. Elder, frère de l'archevêque de Cincinnati, vient de succomber à la Nouvelle-Orléans qu'il habitait avec sa femme et ses quatre enfants.

Le défunt qui était aussi connu qu'estimé de la société néo-orléanaise était âgé de 60 ans et natif de Baltimore.

Il était membre de plusieurs sociétés et notamment de la conférence de St-Vincent de Paul.

Son frère, qui avait été prévenu de la gravité de la maladie, était en route pour la Nouvelle-Orléans, mais il n'a pas eu la consolation d'assister aux derniers moments de M. Elder. Les funérailles ont eu lieu hier à 10 h. A. M., et un service funèbre a été célébré à l'église St-Alphonse, durant lequel Sa Grâce l'archevêque Elder officiait.

Le massage.

Le massage est en grand honneur aujourd'hui. Des chirurgiens de profession se sont mis à chercher, dans ces pratiques particulières, le soulagement, sinon la guérison, de maux contre lesquels le bistouri était impuissant.

Nous voyons signalé un nouveau procédé pour le massage, si délicat, de l'estomac et des intestins, dans des cas de dyspepsie nerveuse.

Contrairement à la méthode habituelle de massage de l'estomac, consistant à masser l'organe lorsqu'il est vide, un docteur de Paris vient de l'estomac quand malade étant couché sur le dos, la bouche tenue ouverte, le docteur hongrois massa l'estomac à partir du fond et jusqu'au pylore, en faisant alternativement des frictions et du pétrissage. Ces manipulations sont d'abord douces et superficielles, puis de plus en plus énergiques et profondes. A la fin de la séance, qui dure de dix à quinze minutes, on pratique le massage de l'intestin.

Ce massage n'est, paraît-il, ni douloureux ni désagréable. Après la séance, le malade éprouverait à l'estomac une sensation très agréable de douce chaleur. Parfois il se sent un peu somnolent et fatigué, mais la sensation de pesanteur, de plénitude dont se plaignent les dyspeptiques après les repas, disparaît le plus souvent.

Un autre docteur, celui-là de Berlin, a un autre procédé pour combattre la constipation.

Le malade est placé dans la position génu pectorale : il repose sur les genoux et les coudes. Le masseur, se tenant à la gauche, applique sa main gauche au dessus et sa main droite au dessous de l'ombilic. Il masse ainsi l'abdomen en faisant alterner les mouvements transversaux avec les mouvements longitudinaux. Dans ces derniers, la main gauche se meut du rebord des côtes, à l'ombilic, tandis que la main droite exécute un mouvement en sens inverse, de la symphyse pubienne à l'ombilic. Les mains doivent être un peu recourbées, afin de pouvoir mieux saisir les téguments avec les anses intestinales sous-jacentes. Si les parois abdominales sont très tendues, on est obligé de masser encore dans la direction perpendiculaire, de bas en haut.

Avec ce procédé, le poids des intestins contre le rectum beaucoup à l'efficacité du massage. Les anses intestinales tombent comme d'elles-mêmes dans les mains du masseur et lui échappent moins facilement. Les masses fécales dures que l'on sent à travers les parois de l'abdomen glissent vers le côlon descendant et de cecum par l'application des dits pétissages pour un répit et que dans l'intervalle toutes précautions individuelles contre la personne ou les biens des dits pétitionnaires soient suspendues. Et que tous les autres actions ainsi que celle susdite.

Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1890.

(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.

Pour copie conforme :
JAS D. RANKIN, Député Greffier.
29 sept—2t—oct 1 & 30

VENTES A L'ENCAN.

PAR STEPHEN J. DERBES.

Vente continuée.

VENTE POSITIVE
A L'ENCAN
De tout le stock de fourneaux à gasoline, lampes de prix, étagères garnitures de lavabo, quincaillerie, verrerie, rédrigérateurs etc.
En magasin No 72 rue du Camp.
Dans l'affaire de :
THE NEW ORLEANS HOUSEHOLD SUPPLY COMPANY LIMITED.
(en liquidation).
Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.
JEUDI et VENDREDI, 2 et 3 octobre, à 11 heures A. M., il sera vendu sur les lieux ci-dessus désignés,
Tout le stock de commerce de la dite compagnie.
Aussi—Un cheval de prix, deux wagons recouverts, un buggy, fournitures de bureau, coffres-forts étagères, comptoirs etc.
Ainsi—Un lot de vaisselle ouverte, d'après un inventaire enregistré au mun bureau.
STEPHEN J. DERBES, Huissier-Vendeur.
2 oct—2t Bureau 45 rue Royale

JOHN SCHMITT,
Restaurant et Bar Room, au rez-de-chaussée de l'hôtel Vanderbank.
Ce restaurant qui vient d'être ouvert est toujours approvisionné de primeurs et de liqueurs de première qualité.
Spécialité de vins fins et de mets recherchés.
Les commandes sont remplies avec promptitude.
Une visite à notre établissement convaincra les clients de la vérité de ce que nous avançons.
Respectueusement,
JOHN SCHMITT.
2 oct—4t

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE D. de District pour la Paroisse d'Orléans.—Henry A Brown vs Jean Orleanciers.—No 41 023—Division D.—Ordre de Cour.—Qu'une réunion des créanciers des créditeurs de la raison sociale de Henry A. Brown, composée de William G. Henry et Harry T. Brown, soit convoquée et tenue pardevant Henry J. Rhodes, notaire en cette bureau, No 25 rue Carondelet, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le vendredi 30 courant octobre 1890, à 11 heures A. M. dans le but de délibérer et de consulter sur l'application des dits pétitionnaires pour un répit et que dans l'intervalle toutes procédures individuelles contre la personne ou les biens des dits pétitionnaires soient suspendues. Et que tous les actions ainsi que celle susdite.

Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1890.

(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.

Pour copie conforme :
JAS D. RANKIN, Député Greffier.
29 sept—2t—oct 1 & 30

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mort du célèbre écrivain Sous Alphonse Karr.

Paris, 1er octobre.—Jean Alphonse Karr, le célèbre écrivain français, vient de mourir. (La dépêche ne dit pas où ; sans doute à Saint-Raphaël.)

Le Rappel et les Boulangistes.

Paris, 1er octobre. — Le journal *Le Rappel* écrit que la question de poursuivre les Boulangistes sera soulevée à la Chambre des Députés.

Scène française.

Paris, 1er octobre—Le trois pour cent est coté à 94 francs 80 centimes.

Un fou.

Londres, 1er octobre.—Easton, qui s'est suicidé dimanche dernier, pendant le service à la Cathédrale St Paul, a laissé une lettre où il dit qu'il se suicide dans la cathédrale, afin de détruire le faux christianisme.

Le juré du coroner a déclaré dans son verdict que Easton était fou.

L'empereur d'Allemagne à Vienne.

Vienne, 1er octobre—L'empereur d'Allemagne est arrivé ce matin en cette ville.

L'empereur François-Joseph, accompagné des archiducs Guillaume et Renire est allé au devant de lui à la gare du chemin de fer.

L'entrevue de leurs majestés a été très affectueuse.

Parmi ceux qui étaient présents à la station figurait le bourgmestre de la ville qui a été remercié par l'empereur Guillaume pour la chaleureuse réception qu'il lui a faite.

Leurs majestés sont entrées dans une voiture royale qui les attendait pour les conduire au Hofburg.

Une foule considérable était échelonnée le long de la route, et les deux empereurs ont été l'objet d'une ovation.

Les empereur d'Allemagne et d'Autriche et le roi de Saxe sont partis cette après-midi pour Muerzteg. Ils feront une partie de chasse dans les Alpes styriens.

Illumination pour célébrer l'expiration de la loi anti-socialiste.

Berlin, 1er octobre—Plusieurs quartiers des ouvriers à Berlin étaient illuminés hier soir en l'honneur de l'expiration de la loi anti-socialiste.

Les socialistes italiens ont envoyé des félicitations à leurs frères d'Allemagne, comme champions du prolétariat.

Le général Lord Wolsley.

Londres, 1er octobre—Le général Lord Wolsley, accompagné de son état-major, est parti pour Dublin, afin de prendre le commandement des troupes en Irlande.

Encore Jacques l'éventreur, (Jack the ripper).

Londres, 1er octobre.—La police du district White Chapel a reçu un avertissement de Jacques l'éventreur (*Jack the ripper*), disant qu'il est sur le point de tuer une autre femme.

La lettre est de la même écriture que celles que le meurtrier a précédemment envoyées à la police avant de commettre ses meurtres de White Chapel.

Le journal Novosti.—Dénégation semi-officielle.

St-Pétersbourg, 1er octobre.—Le journal *Novosti* publie une dénégation semi-officielle, de la nouvelle annonçant que le gouvernement russe avait proposé une alliance avec la France, à l'époque où le général Boulanger était ministre de la guerre.

MM. John Morley et Illingworth.

Londres, 1er octobre.—MM. John Morley et Illingworth, membres de la Chambre des Communes qui se trouvaient dans la foule à Tipperary, jeudi dernier, quand les agents de police se sont servis de leurs bâtons sur celle-ci, déclarent qu'ils sont prêts à témoigner contre la police, si l'affaire vient devant la Cour.

Les anglais en général condamnent la

Congrès des employés du dock.

Londres, 1er octobre.—Aujourd'hui à la session du Congrès des employés du dock, la question relative à la nouvelle fédération maritime a été débattue.

Il a été décidé que les employés du dock doivent faire des efforts énergiques pour empêcher l'organisation des serviteurs d'écraser l'union, et avec cet objectif en vue, il a été résolu de lever un fonds de 60,000 livres sterling pour combattre la fédération. On se propose de faire appel aux employés en prélevant une taxe d'une livre sterling par chaque membre de l'union et en faisant un appel au public pour des secours.

Le Congrès a nommé prisonniers considérant l'opportunité de *boycott* tous les navires arrivant d'Australie dans des ports anglais, et qui ont été chargés par les hommes n'appartenant pas à l'union.

Budget de la guerre.

Berlin, 1er octobre—Le *Koisen Zeitung* écrit que dans le prochain budget de la guerre un autre crédit de 800,000,000 de marcs sera demandé pour les casernes, les chemins de fer stratégiques et les défenses.

Le conflit à Tipperary.

Dublin, 1er octobre—Un reporter employé à prendre des notes a donné des témoignages écrasants contre la police à l'égard du dernier conflit qui a eu lieu jeudi dernier en face de la cour.

Il dit que quand les troubles ont commencé il se trouvait à l'intérieur de l'édifice.

Son attention a été attirée par le bruit et qu'alors il s'est élancé dans la rue, son revolver dans une main et un bâton dans l'autre.

Il s'est frayé un passage au milieu de la mêlée, et commença à se servir vigoureusement de son bâton. Il dit avoir frappé une demi douzaine d'agents de police avec celui-ci.

Le cardinal Lavigerie.

Londres, 1er octobre—Le correspondant du *Chronicle* à Paris, écrit que le cardinal Lavigerie est porteur d'un message du président Carnot au Pape promettant des concessions aux catholiques, à condition que Sa Sainteté renonce à son hostilité à l'égard de la République.

Le steamer County of York.

Cardiff, 1er octobre—Le steamer *County of York* est arrivé de la Nouvelle-Orléans.

Le successeur du général Middleton.

Ottowa, Ont., 1er octobre—On croyait que le successeur du général Middleton au commandement des forces canadiennes serait un canadien ; aussi la nomination du Col. Herbert, du célèbre régiment des grenadiers de la garde, a-t-elle naturellement suscité beaucoup de commentaires dans les cercles militaires canadiens.

Une haute autorité militaire a dit hier à un *reporter*, que ce changement dans la politique du gouvernement est d'une grave signification. "Je regrette," a t-il dit, de voir que nous dérivons et revenons en arrière, à notre ancien système, comme avant l'affaire de Trent, quand toute l'administration de l'organisation militaire au Canada était dirigée, de Downing street, par le gouvernement anglais.

Je suis placé de façon à savoir, cependant, que l'Angleterre se prépare pour le pire qui pourra naître des diverses questions internationales maintenant en litige entre les Etat Unis et l'Angleterre, et si des complications sérieuses s'élèvent, le Canada sera le champ de bataille."

Cote de l'or à Buenos-Ayres.

Buenos-Ayres, 1er octobre—L'or est coté à 143 pour cent de prime.

Exécution.

Mexico, 1er octobre—Le sergent et le caporal qui ont été condamnés à mort pour avoir assassiné le commandant des gardes douaniers ont été fusillés ce matin devant toute la garnison.

Election.

Macon, Ga., 1er octobre—L'élection s'est passée tranquillement aujourd'hui. Il n'y a pas eu d'opposition aux candidats démocrates.

Atlanta, Ga., 1er octobre—D'autres retours de l'élection indiquent que tout le ticket démocrate est élu par la forte majorité habituelle.

Les Mormons.

New York, 1er octobre—Les recrues mormons qui devaient débarquer lui aujourd'hui du steamer *Wyoming* ont été désappointées, car le steamer n'est arrivé que tard dans la nuit.

Les dites recrues sont parmi les passagers d'entrepont, et on n'a permis qu'aux passagers de cabine de débarquer à l'arrivée du steamer.

Les mormons ne débarquessent que depuis.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C., 1er octobre—M. Sherman présente une résolution pour la nomination d'un comité composé de deux sénateurs qui se joindra à un autre comité de la Chambre à Paffet d'informer le Président des Etats-Unis qu'à moins qu'il n'ait d'autres communications à faire parvenir au Congrès, les deux Chambres sont maintenant prêtes à s'ajourner.

La résolution est adoptée et MM. Sherman et Harris ont été nommés membres du comité, de la part du Sénat.

Chambre.

Washington, 1er octobre—L'orateur a signé le bill du tarif.

Il sera envoyé au sénat pour que le président du sénat le signe.

Les chambres s'ajourneront cette après-midi à 5 heures.

Ajournement du Congrès.

Washington, D. C., 1er octobre—A 6 heures la Chambre et le Sénat se sont ajournés sine die.

Nominations congressionnelles.

Le Col. W. E. Hayne a été choisi aujourd'hui par les démocrates, comme candidat au Congrès dans le 7me district, à Toledo, Ohio.

L'Hon. C. B. Pratt a été choisi par les républicains du 10me district à Worcester, Mass.

Jno. C. Crosby est le candidat des démocrates dans le 12me district à Springfield, Mass.

T. Rouhalge a été choisi pour les républicains du 8me district à Lowell, Mass.

O-car Lapham est le candidat des démocrates du 1er district à Providence, R. I., et Jno L. Chapman est choisi par les démocrates du 1er district à Detroit, Michigan.

Nominations confirmées par le Sénat.

Washington, D. C., 1er octobre—Le Sénat en séance exécutive a confirmé cette après-midi les nominations suivantes :

Ministre résident et consuls généraux : G. S. Batchellor, New York, au Portugal ; S. S. Boyd, Missouri, à Siam.

Consuls—Charles S. Sheppard, Massachusetts, à Gothenburg ; Oscar Malross, Minnesota, Deuna.

Second Assistant maître de poste général, Alfred A. Freeman, Tennessee.

Maîtres de poste :

Alabama—P. D. Barker, Mobile.

Arkansas—H. H. Myers, Brinkley ; C. W. Cox, Conway.

Louisiane—M. H. Wallis, Houma.

Mississipi—Wm Hamilton, Greenville ; M. D. Fly, Water Valley.

Texas—G. W. Smith, Ballinger ; Wm E. Singleson, Jr., Atlanta ; B. H. Armstong, Kauffman.

Le Président Harrison—Le bill du tarif.

Washington, D. C., 1er octobre—Le président a signé le bill du tarif à 3:22 P. M.

Le vice président a signé le bill du tarif.

Le Congrès Colombien.

Washington, D. C., 1er octobre—Le département d'Etat a reçu un télégramme daté du 28 septembre de notre ministre à Bogota, disant que le Congrès Colombien a approuvé la conférence du chemin de fer international sans opposition, et que les trois commissaires ont été nommés par le Président.

Le président Harrison.

Washington, D. C., 1er octobre.—Le président a renvoyé aujourd'hui sans son veto le bill de la Chambre qui déclare que la mise en retraite du capitaine Charles B. Stivers, de l'armée des Etats-Unis, est légale et valide, et qu'il a droit à sa paie.

Offres d'argent.

Washington, D. C., 1er octobre—Les offres d'argent aujourd'hui se sont élevées à $375,000.

Les achats ont été de 225,000 onces, comme suit : 23,000 onces à $1,390 et 200,000 onces à $1,295.

Achat d'une fabrique de cotrine par une compagnie anglaise.

New York, 1er octobre.—Depuis quelques temps des négociations sont pendantes, par lesquelles, une compagnie anglaise a à peu près terminé l'achat de la fabrique de cotrine vieux devant la Cour, de l'avenue Park et de la rue Hall, la nouvelle raison sociale se prendra possession le 1er janvier.

M. A. G. Jennings, qui est déjà très âgé et est fondateur et propriétaire actuel de la fabrique, a confirmé hier ce rapport, mais a refusé d'entrer dans les détails de la vente. Il dit que sa fabrique est la seule dans ce pays et il a ajouté avec fierté : "La fabrique a réussi malgré le tarif, qui m'a suscité des entraves, pendant les cinq dernières années. J'ai commencé il y a de cela vingt ans, et alors mes dentelles se vendaient en Angleterre à meilleur marché que la marchandise fabriquée en Europe.

Le seule objection contre la fabrique de dentelles ici c'est le haut tarif.

Une raison qui m'a décidé à vendre est que je ne puis étendre mes affaires sans un capital individuel et par mes efforts personnels. J'ai perdu mes fils ; sans ce malheur, ma fabrique n'aurait jamais passé en d'autres mains.

M. Jennings est très âgé et il lui est impossible de consacrer beaucoup de temps à l'extension de ses affaires. Il se propose de prendre $100,000 de stock dans la nouvelle corporation.

Le World.—Agiotage sur les lingots d'argent.

New York, 1er octobre.—Le journal *World* écrit qu'il y a eu hier un grand agiotage sur les lingots d'argent.

Les maisons Auguste Belmont & Co., et J. W. H. Lignan ont beaucoup acheté. On dit que la première doit expédier aujourd'hui 1,200,000 onces d'argent à Londres, par le *Magestic*.

Faillite.

New York, 1er octobre—MM. Sawyer, Wallace & Cie., marchands commission ont fait faillite. Leur passif est de $1,440,508.

Dommages causés par les pluies aux vignobles.

San Francisco, 1er octobre. — Depuis trois jours la pluie a été générale dans tout l'Etat, et hier il y avait plus d'un pied d'eau dans plusieurs endroits.

Il y a eu des dommages considérables causés aux récoltes de raisins par les pluies dans le comté Sonoma et dans la vallée San Joaquin.

Tabac en feuilles.

Louisville, Ve., 1er octobre.—Les ventes de tabac en feuilles sur ce marché, en septembre, étaient de 928,000 livres, ce qui fait 663,000 livres de moins qu'au mois de septembre de l'année dernière.

La vente de tabac pour l'année finissant le 30 septembre s'élevait à 24,985,076 livres, ce qui fait 3,878,770 livres de moins que l'année précédente.

Le prix payé cette année est de $13.22 par 100 livres, ce qui fait $4.47 par 100 livres de plus que le prix payé l'année dernière.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LA.
Capital autorisé.....$50,000,000
Actions.....$100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Garden, Président Américan Nat. Bank
George R. Fenton, Président H